

VOLET PAYSAGER DE L'ÉTUDE D'IMPACT

PROJET PHOTOVOLTAÏQUE DE VARANGÉVILLE

Varangéville (54)

RÉSONANCE Urbanisme & Paysage

2 rue Camille Claudel . 49000 - ECOUFLANT . Tél : 02 41 88 46 95 . agence@resonance-up.fr . www.resonance-up.com
Antenne Montpellier . 849 rue Favre de St-Castor . 34080 - MONTPELLIER . SIRET 414 334 615 00054 . SARL-APE7111Z RCS AngersB

Porteur de projet :

APAL MW
16 B Avenue Foch
54270 ESSEY LES NANCY

Prestataire :

AGENCE RESONANCE
2 Rue Camille Claudel
49000 ECOUFLANT
02 41 88 46 95
agence@resonance-up.fr
www.resonance-up.fr

SOMMAIRE

1. LE PROJET DE VARANGÉVILLE 7
1.1 LOCALISATION DU SITE D'ÉTUDE 7
1.2 LE PAYSAGE INSTITUTIONNEL 7

2. DIAGNOSTIC PAYSAGER 8
2.1 ANALYSE PAYSAGÈRE DE L'AIRE D'ÉTUDE ÉLOIGNÉE 8
2.1.1 Définition de l'aire d'étude 8
2.1.2 La vallée industrielle de la Meurthe 10
2.1.3 La vallée champêtre et patrimoniale de la Roanne 12
2.1.4 Le plateau lorrain ouvert 13
2.1.5 Les paysages et éléments patrimoniaux protégés 14
2.1.6 Conclusion de l'aire éloignée - approche des sensibilités des paysages et des enjeux au regard de la zone d'implantation potentielle 17
2.2 LE SITE DANS SON CONTEXTE PROCHE - AIRE D'ÉTUDE IMMÉDIATE 19
2.2.1 Définition de l'aire d'étude immédiate 19
2.2.2 Le site : un aspect de boisement dans un plateau ouvert 20
2.2.3 Conclusion de l'aire immédiate - approche des sensibilités des paysages et des enjeux au regard de la zone d'implantation potentielle 24
2.3 CONCLUSION DE L'ANALYSE PAYSAGÈRE - PRÉCONISATIONS 25

GLOSSAIRE DES DÉFINITIONS ET ABRÉVIATIONS

Aire d'influence paysagère (AIP) : périmètre de protection d'un patrimoine mondial qui va au-delà de la zone tampon UNESCO du bien. Il s'agit d'une aire qui entretient des relations directes avec le bien patrimoine mondial. Cette aire est destinée à territorialiser la sensibilité paysagère depuis et vers un bien inscrit sur la liste du patrimoine mondial.

Champ de vision ou champ visuel : espace que l'œil peut percevoir quand il est immobile. Le champ de vision peut être plus ou moins profond, c'est-à-dire que le regard peut porter plus ou moins loin en fonction de différents facteurs : relief, végétation, constructions ou tout autre obstacle visuel. On parle alors de profondeur de champ de vision. Bien souvent la limite du champ de vision est matérialisée par la ligne d'horizon. Dans certains cas, certains éléments peuvent augmenter la profondeur du champ de vision, en étant implantés sur un plan situé visuellement derrière la ligne d'horizon et rester tout de même visible depuis le point de vue de l'observateur.

Champ de visibilité : limite du champ de vision ou distance jusqu'à laquelle peut porter le regard au sein d'un champ de vision donné. Le champ de visibilité s'analyse donc en profondeur, mais également en largeur, car on peut l'exprimer en fonction de son degré d'ouverture. Enfin, il s'analyse aussi en hauteur : la perception de la hauteur d'un objet est principalement liée à la position qu'il occupe dans le champ visuel. Plus l'observateur s'éloigne de l'objet, plus le champ de vision se réduit et moins l'objet semble haut. Cette évolution de la perception n'est pas linéaire et suit une courbe asymptotique.

Covisibilité : la covisibilité s'établit entre le projet et tout autre élément de paysage (village, forêt, point d'appel, arbre isolé, château d'eau, etc.), ou un espace donné, dès lors qu'ils sont visibles l'un depuis l'autre ou visibles ensemble depuis un même point de vue. Cette définition appelle plusieurs subdivisions selon si la vision conjointe est :

« Directe » : depuis un point de vue, tout ou partie du projet et un élément du paysage, une structure paysagère, ou un site donné, se superposent visuellement, que le projet vienne en avant-plan ou en arrière-plan ;

« Indirecte » : depuis un point de vue, tout ou partie du projet et un élément de paysage, une structure paysagère, ou un site donné sont visibles ensemble, au sein d'un champ de vision binoculaire de l'observateur, dans la limite d'un angle d'observation de 50°. Au-delà de cet angle d'observation, on ne parlera plus de covisibilité, mais plutôt d'une perception selon des champs visuels juxtaposés.

Effet : c'est la conséquence objective d'un projet sur l'environnement indépendamment du territoire affecté. Les effets peuvent être répartis en trois types :
- effets visuels permanents liés au projet ;
- effets visuels temporaires liés au chantier ;
- effets de l'implantation du parc sur les sols et sous-sols.

Effets cumulés : résultat de la somme et de l'interaction de plusieurs effets directs et indirects générés conjointement par plusieurs projets dans le temps et l'espace.

Enjeu : dans l'étude d'impact paysagère, c'est une valeur prise par une fonction ou un usage, un territoire ou un milieu au regard de préoccupations patrimoniales et paysagères. L'enjeu représente ici l'aptitude d'un élément environnemental à réagir face à une modification du milieu en général, indépendamment du projet en lui-même.

Incidence : l'incidence est la transposition d'un effet sur une échelle de valeurs : l'incidence est donc considérée comme le « croisement entre l'effet et la composante de l'environnement touchée par le projet » (Source : Guide de l'étude d'impact sur l'environnement, MICHEL Patrick, BCEOM, MEDD,2001)

ENJEU x EFFET = INCIDENCE

Paysage perçu : la notion de paysage perçu réfère à une approche sensible dite « qualitative ». La perception prend en compte la façon dont l'espace est appréhendé de manière sensible par les populations.

Paysage visible : la notion de paysage visible correspond à une approche « quantitative ». Il s'agit de déterminer ce que l'on voit, dans quelles proportions (taille, distance, pourcentage d'occupation du champ visuel…), depuis quel endroit, si la vue est statique ou dynamique, quelle séquence paysagère en découle…

La visibilité dépend de différents paramètres :
- la distance entre l'observateur et le projet (prise en compte notamment de la taille relative des éléments constitutifs du parc, le nombre de plans successifs visibles, les conditions de nébulosité…)
- la présence d'obstacles ou de masques visuels entre l'observateur et le projet.

Point d'appel : on parle de point d'appel du regard pour des composants du paysage attirant le regard et constituant des points de repère au sein de ce paysage (clochers, arbres, masses boisées, châteaux d'eau, pylônes, éoliennes, éléments bâtis remarquables…). Les rapports d'échelles et la proximité avec un point d'appel sont à regarder avec soin.

Un point d'appel peut aussi être constitué par une perspective qui va induire une certaine direction du regard (par exemple, une allée monumentale bordée d'arbres guidera le regard à travers la perspective qu'elle dessine créant ainsi un point d'appel du regard).

Techniquement, dans un paysage, l'œil d'un observateur se focalisera sur le point d'appel à la force attractive la plus élevée, que l'on nomme alors « point focal ».

Prégnance : fait de s'imposer fortement en parlant d'une structure perceptive. La prégnance d'un élément dans le paysage fait référence à la perception de cet élément au sein d'un ensemble paysager. Le caractère prégnant d'un élément peut s'apprécier selon le rapport d'échelle qu'il entretient avec ce paysage d'accueil ou avec un autre élément le composant. Ainsi la prégnance visuelle d'un parc photovoltaïque correspond à l'appréciation du caractère dominant ou non du projet dans un paysage.

La prégnance du projet dépend de plusieurs facteurs qui vont conditionner son incidence visuelle :
- des facteurs quantitatifs comme la distance (la taille apparente d'un objet vertical suit une courbe asymptotique selon l'éloignement), les conditions atmosphériques, la proportion dans le champ visuel, la notion de champ de visibilité, l'existence au premier ou second plan d'obstacles vont intervenir comme masque visuel, l'arrière-plan, la situation et la position de l'observateur (vue plongeante, contre-plongée…) la dynamique de la vue, les éléments environnants, etc.
- des critères qualitatifs comme l'ambiance paysagère, la reconnaissance des paysages et/ou du patrimoine, etc.

Rapport d'échelle : l'échelle est une notion de dimension donnée par l'observation des éléments composant le paysage. L'appréhension de l'échelle peut être donnée par référence à la taille d'un objet connu. Elle peut s'apprécier verticalement ou horizontalement.
La notion d'échelle verticale permet de rendre compte du rapport de dimension entre deux ou plusieurs objets. Le rapport d'échelle ainsi étudié s'analyse en prenant en compte la taille des objets composant le paysage et l'échelle de ces objets tels qu'ils sont visibles depuis le point de vue de l'observateur (comparaison des tailles apparentes).

Le rapport d'échelle est aussi à analyser en fonction de la distance physique qui sépare les composants comparés. On parle alors d'échelle horizontale.

Le rapport d'échelle entre plusieurs composants du paysage n'est pertinent que s'il est analysé dans sa verticalité et son horizontalité.

Rémanence : propriété qu'à la sensation de persister quelque temps après que le stimulus a disparu. La rémanence du photovoltaïque sur un territoire d'étude correspond à l'image de ses installations dans le champ de perception du projet : c'est donc la manière de percevoir le projet dans un environnement où le photovoltaïque est déjà présent.
Il s'agit alors d'analyser dans quelle mesure le « motif photovoltaïque » et l'ajout d'un parc supplémentaire influenceraient la perception du paysage. En effet, une centrale photovoltaïque forge une image du territoire, mais les représentations d'un paysage dans l'imaginaire collectif peuvent parfois intégrer la présence du motif photovoltaïque de manière inconsciente, sans que ce dernier soit choquant ou assez marquant pour être mentionné de manière explicite.

Saturation visuelle : degré au-delà duquel la présence du photovoltaïque dans un paysage s'impose dans tous les champs de vision. Ce degré est spécifique à chaque territoire et il est fonction de ses qualités paysagères et patrimoniales et de la densité de son habitat et de sa fréquentation.

Sensibilité : la sensibilité est « ce que l'on peut perdre ou ce que l'on peut gagner ». Elle est définie au regard de la nature de l'aménagement prévu ainsi que de la sensibilité du milieu environnant à accueillir cet aménagement spécifique.

Site patrimonial remarquable (SPR) : site dont la conservation, la restauration, la réhabilitation ou la mise en valeur présente, d'un point de vue architectural, archéologique, artistique ou paysager, un intérêt public. Créés en 2016, ils se substituent aux anciennes protections (secteurs sauvegardés, ZPPAUP et AVAP). Ces dernières sont automatiquement transformées en SPR.

Valeur universelle exceptionnelle V.U.E. : cette valeur, condition de l'inscription d'un bien sur la Liste du patrimoine mondial, regroupe deux critères majeurs : l'intégrité et l'authenticité.
Un bien du patrimoine mondial doit également satisfaire au moins un critère de sélection parmi les dix explicités dans les Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial.

Zone d'Implantation Potentielle (ZIP) : zone délimitée par les contraintes de distance aux habitations, sur laquelle l'implantation d'un projet peut être envisagée avant analyse détaillée des thématiques environnementales, acoustiques, paysagères…

Zone tampon UNESCO : aire de protection entourant un bien du patrimoine mondial, dont l'usage et l'aménagement sont soumis à des restrictions juridiques et /ou coutumières, afin d'assurer un surcroît de protection à ce bien. Cela doit inclure l'environnement immédiat du bien, les perspectives visuelles importantes et d'autres aires ou attributs ayant un rôle fonctionnel important en tant que soutien apporté au bien et à sa protection.

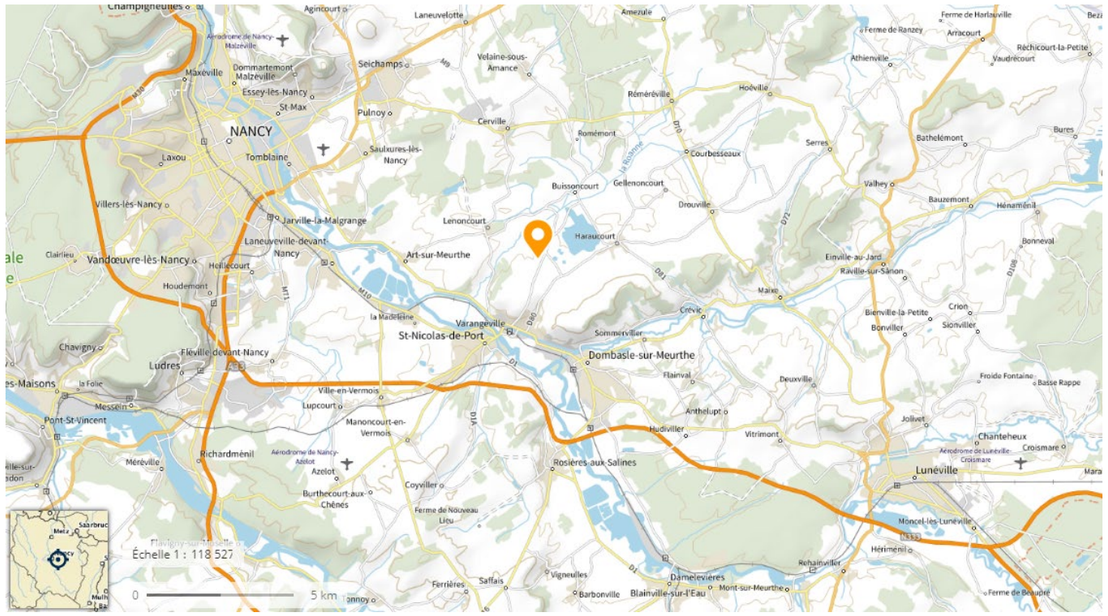
PRÉAMBULE

La présente **étude d'impact** concerne l'implantation d'une **centrale solaire photovoltaïque** située sur la commune de Varangéville (54).
Ce document constitue le **volet paysager de l'étude**. Il a pour but d'**évaluer l'état initial paysager du site pour disposer des secteurs de sensibilité**, de reconnaissance locale et les fondements identitaires avant d'**évaluer les effets du projet sur les paysages**, puis de **proposer des mesures** en conséquence.

1. LE PROJET DE VARANGÉVILLE

1.1 LOCALISATION DU SITE D'ÉTUDE

Le site d'étude se situe sur la commune de Varangéville en Meurthe-et-Moselle (54).



Localisation du site d'étude

1.2 LE PAYSAGE INSTITUTIONNEL

D'un point de vue paysager, la réalisation de l'étude d'impact est soumise à certaines règlementations en vigueur, et épaulée dans sa conception par des éléments guides, qui servent alors de référence pour l'analyse :

Les documents règlementaires généraux utilisés comme base pour cette étude comprennent :
- le code de l'environnement;
- la loi relative à la protection des monuments et sites de 1930;
- la loi paysages de 1993;
- la convention européenne du paysage de 2000;
- le guide relatif aux installations photovoltaïques au sol, datant de Novembre 2011.

Les documents règlementaires qui s'appliquent spécifiquement à la zone d'étude :
- Le Plan Local d'Urbanisme intercommunal (PLUi) Grand Couronne. Le plan de zonage place la ZIP en zone agricole (A). À noter toutefois que le site est aujourd'hui utilisé comme décharge.

S'ajoutent à ces écrits règlementaires, les documents guides qui ne sont en aucun cas des documents prescriptifs. Ils servent cependant de base pour l'élaboration du volet paysager de l'étude d'impact. Selon le contexte et l'étude terrain réalisée au préalable, ces documents peuvent éventuellement être relativisés.

Pour ce projet, les documents guides sont :
- l' atlas des paysages de XXX ;
- le Schéma Régional d'Aménagement du Développement Durable et d'Égalité des Territoires (SRADDET) de XXX ;
- le Guide d'aide à la définition des mesures ERC édité par le Ministère de la transition écologique et solidaire, de janvier 2018.

2. DIAGNOSTIC PAYSAGER

2.1 ANALYSE PAYSAGÈRE DE L'AIRE D'ÉTUDE ÉLOIGNÉE

2.1.1 Définition de l'aire d'étude

Cette aire constitue la zone d'impact potentiel maximum de la zone d'implantation potentielle. Elle s'appuie sur la notion de prégnance (cf. glossaire) du site dans son environnement et non uniquement sur celle de sa visibilité. On estime qu'au-delà de 5km, un parc photovoltaïque n'est plus visuellement impactant dans le paysage. En l'absence de limites paysagères franches, les 5km constituent par défaut la limite de l'aire éloignée, mais celle-ci est définie en priorité par les structures paysagères en place. Le périmètre peut alors être largement distordu, élargi ou réduit en fonction des enjeux.
Sur cette aire d'étude, l'analyse permet de localiser le projet dans son environnement global. Il s'agit dans un premier temps de présenter les éléments structurants du paysage (relief, réseau hydrographique, végétation et activités humaines) et d'en identifier les lignes de force, ainsi que d'en saisir les logiques d'organisation et de fréquentation en termes d'espaces habités, de zones de passage (tourisme et infrastructures) et de qualité paysagère (espaces touristiques et protégés).

Dans le cadre du projet de Varangéville, ce sont les coteaux sud de la vallée de la Meurthe, avant le plateau du vermois, qui marquent une limite nette. La limite nord-ouest est délimitée par de grands boisements du plateau lorrain, tandis qu'au sud-est c'est le coteau boisé de la vallée du Sânon qui marque une limite visuelle.



Limite sud-est de l'aire d'étude



Limite nord-ouest de l'aire d'étude



Limite sud de l'aire d'étude

PROJET PHOTOVOLTAÏQUE DE VARANGEVILLE

DÉFINITION DE L'AIRE D'ÉTUDE

(Aire d'étude éloignée)

LEGENDE

Aires d'étude paysagère

- Zone d'Implantation Potentielle (ZIP)
- Limite de l'aire d'étude éloignée (limite paysagère nette)
- Limite de l'aire d'étude éloignée (continuité paysagère)

Limites paysagères

- Coteau franc et marqué
- Coteau doux et progressif
- Verrou boisé
- Boisement accentuant le coteau

N

0 1 2

Kilomètres

RÉSONANCE Urbanisme & Paysage®

2.1.2 La vallée industrielle de la Meurthe

Caractéristiques de l'unité paysagère :

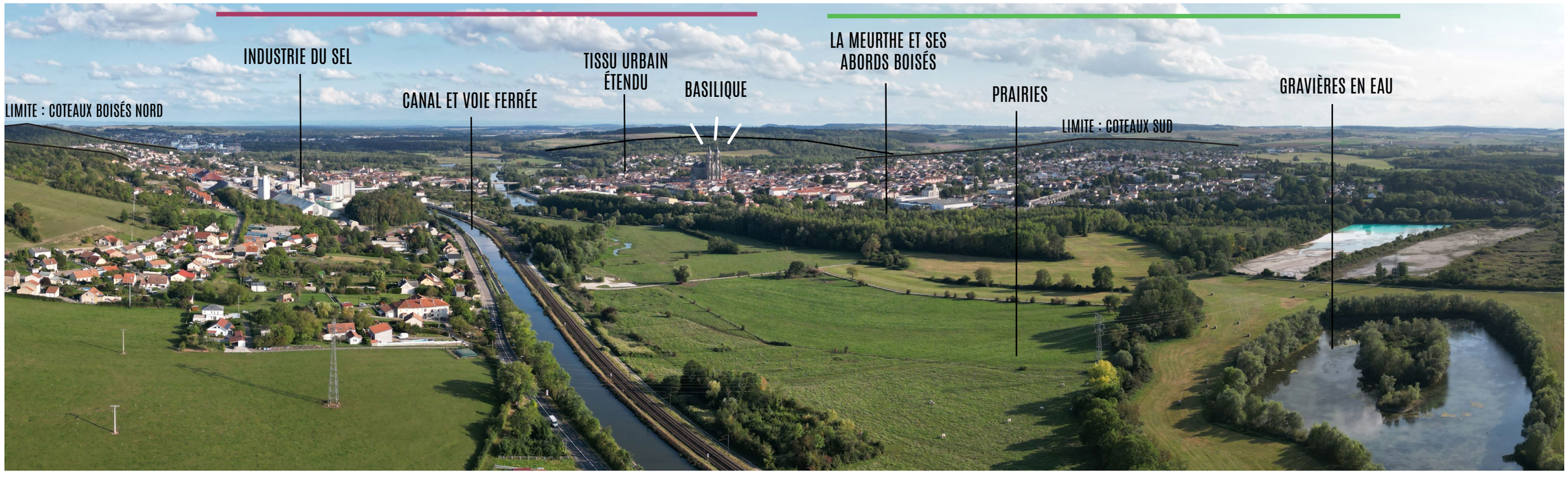
- Un fond de vallée large et plat, encadré par des coteaux marqués au nord, parfois plus doux au sud ;
- Des bâtiments industriels qui ressortent comme des marqueurs dans le paysage. Ils sont liés à l'industrie du sel ;
- La Basilique de St Nicolas de Port, repère paysager très marquant à l'échelle de la vallée;
- La Meurthe et le Canal de la Marne au Rhin, qui structurent le fond de vallée et conduisent les perceptions, plus naturelles pour la Meurthe (rives boisées) et plus anthropiques pour le canal (doublement par la voie ferrée);
- Des bourgs étendus qui témoignent du développement anthropique privilégié de la vallée;
- Des espaces plus préservés de l'urbanisation, composés de prairies et d'anciennes gravières en eau qui donnent au paysage un air faussement naturel.

SYNTHESE

La vallée de la Meurthe constitue un couloir urbanisé, marqué par l'industrie du sel. Quelques espaces plus naturels subsistent au sein de la vallée, et font d'ailleurs la transition avec la vallée champêtre secondaire de la Roanne qui s'enfonce dans le plateau Lorrain. Les perceptions restent limitées au cadre donné par les coteaux qui délimitent la vallée. Le plateau Lorrain, sur lequel se positionne la ZIP, n'est pas perceptible.



Industrie saline en entrée de Varangéville



PROJET PHOTOVOLTAÏQUE DE VARANGEVILLE

PAYSAGE

(Aire d'étude éloignée)

LEGENDE

Aires d'étude paysagère

- Zone d'Implantation Potentielle (ZIP)
- Limite de l'aire d'étude éloignée

Limites et continuités paysagères

- Continuité paysagère
- Coteau franc et marqué
- Coteau doux et progressif
- Verrou boisé
- Transition paysagère progressive

Motifs et particularités paysagères

- Boisement accentuant le coteau
- Point de repère (basilique de St Nicolas de Port
- Aire urbaine étendue dans la vallée de la Meurthe
- Motif industriel de la vallée de la Meurthe
- Cours d'eau structurant (Meurthe et Canal de la Marne au Rhin)
- Communication visuelle de part et d'autre de la vallée de la Roanne
- Axe routier principal suivant la vallée de la Meurthe
- Bourg secondaire de plateau

Unités paysagères

- Vallée champêtre et patrimoniale de la Roanne
- Vallée industrielle de la Meurthe
- Le plateau lorrain ouvert

N

0 1 2

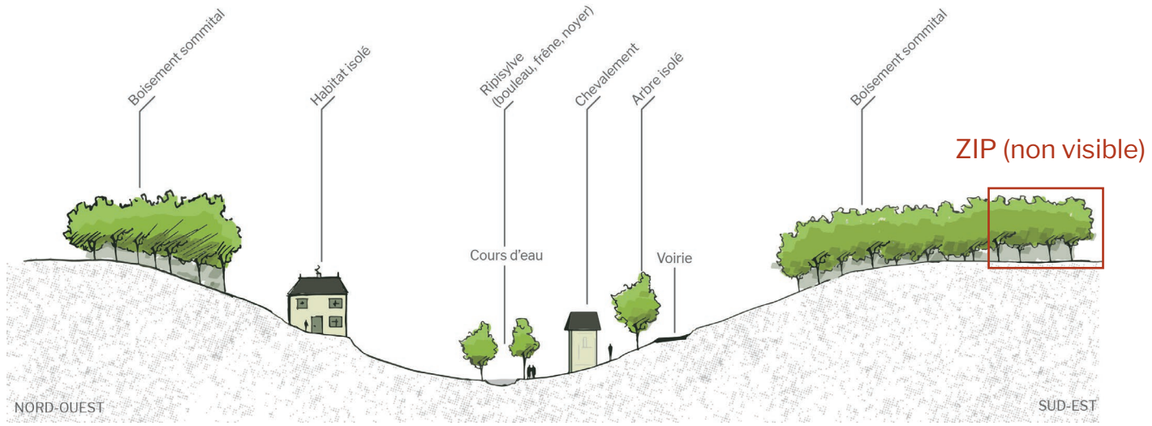
Kilomètres

RÉSONANCE
Urbanisme & Paysage®

2.1.3 La vallée champêtre et patrimoniale de la Roanne

Caractéristiques de l'unité paysagère :

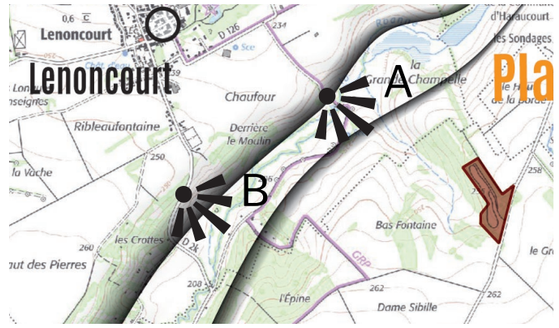
- Une vallée resserrée au nord et qui s'évase au sud, à la jonction avec la vallée de la Meurthe;
- Un fond de vallée ouvert et pâturé, dans lequel la ripisylve de la Roanne trace un fil conducteur, accompagné par quelques arbres isolés.
- Quelques habitations isolées dans la pente du relief ;
- D'anciens chevalements salins, aujourd'hui monuments historiques, qui témoignent du passé industriel de la vallée, qui s'est reportée aujourd'hui sur la vallée de la Meurthe ;
- Des boisements sommitaux qui accentuent le renfermement de la vallée sur elle-même. Le seul point de fuite existant conduit le regard sur la vallée de la Meurthe. Autrement, les perceptions ne dépassent pas la vallée. Le site d'étude se situe dans un de ces boisements sommitaux, à l'extérieur de la vallée.



Coupe de principe de la vallée de la Roanne

SYNTHESE

La vallée de la Roanne est une vallée secondaire champêtre bordée de 2 coteaux qui bloquent complètement toute perception en dehors de la vallée, excepté pour le point de fuite en direction de la Meurthe. Le site se situe à l'arrière dans un boisement sommital et n'est pas visible depuis la vallée en elle-même, ni même depuis le coteau opposé. Il n'y a pas de sensibilité depuis la vallée.





Vue depuis le GR 534 sur la vallée de la Roanne. La ZIP se situe derrière le boisement sur le coteau d'en face.



Panorama sur la vallée de la Roanne depuis la D2k, à la descente du coteau ouest de la vallée.

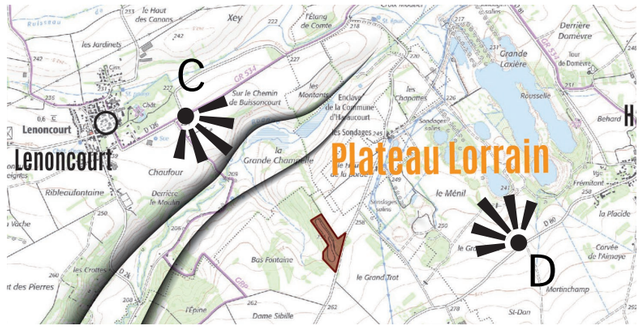
2.1.4 Le plateau lorrain ouvert

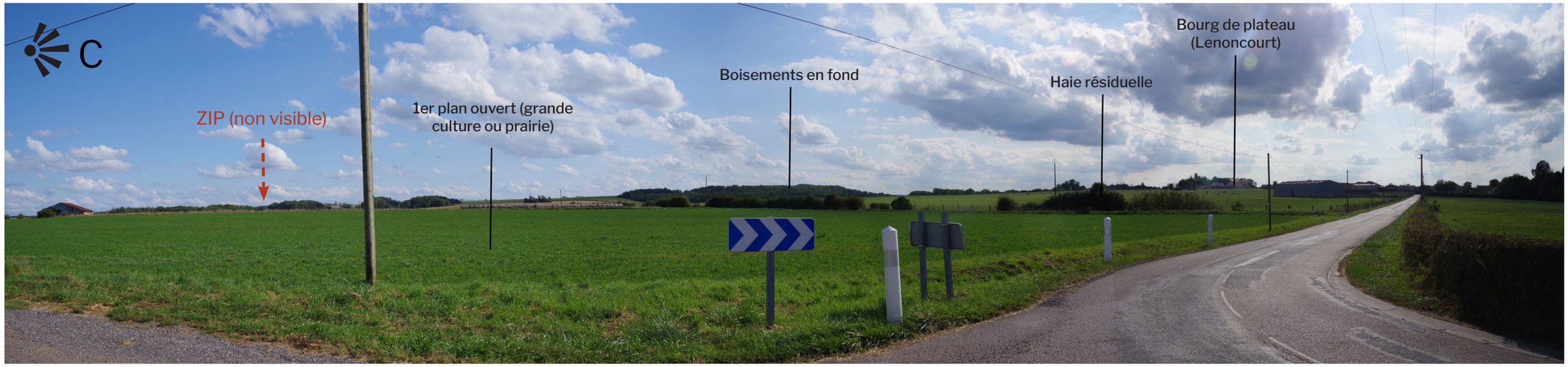
Caractéristiques de l'unité paysagère :

- Un plateau ouvert qui alterne entre cultures céréalières et prairies, avec un relief peu marqué;
- Des bourgs de plateau de petite taille, aux franges ouvertes sur l'extérieur;
- Une végétation peu présente aux premiers plans, avec de grands boisements qui marquent les horizons, mais seulement quelques haies ou microboisements sur le plateau;
- Quelques sondages salins se situent entre la ZIP et Haraucourt. Dans le paysage ils se matérialisent sous la forme de plans d'eau dans un écrin de végétation;
- Les perceptions sont longues et arrêtées par les boisements. La vallée de la Roanne, qui créé une entaille dans le plateau ne pose pas obstacle aux perceptions. Ce sont surtout les boisements sommitaux qui sont perceptibles.

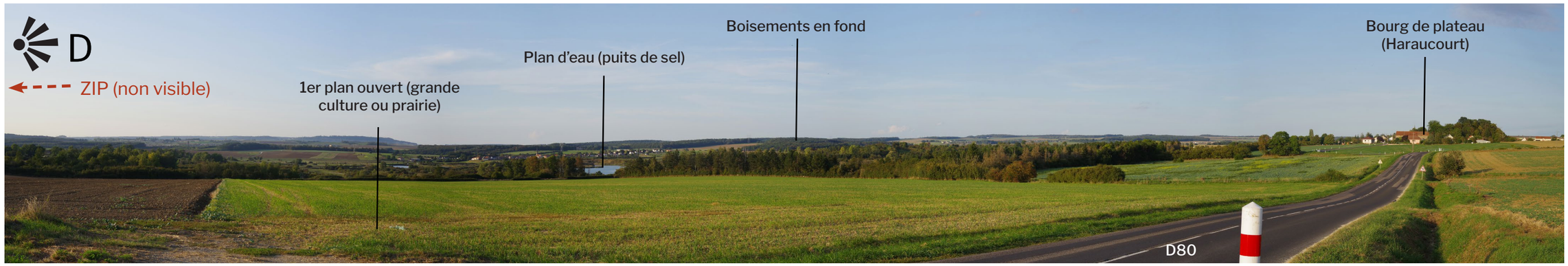
SYNTHESE

Le plateau lorrain est un plateau ouvert avec des perceptions longues, qui s'arrêtent aux boisements en arrière-plan. La zone d'étude se situe dans la frange Est d'un de ces boisements, à la transition avec la vallée de la Roanne. Cette configuration fait que le site est peu visible. Les abords immédiats à l'Est du projet sont néanmoins ouverts et seront à détailler à l'aire immédiate. En ce qui concerne les perceptions lointaines sur le site, elles sont inexistantes.





Depuis la sortie nord-est de Lenoncourt - Vue en direction de la vallée de la Roanne, imperceptible dans le paysage



Vue depuis la D80 au sud d'Haraucourt. La ZIP n'est pas visible du fait des boisements intermédiaires.

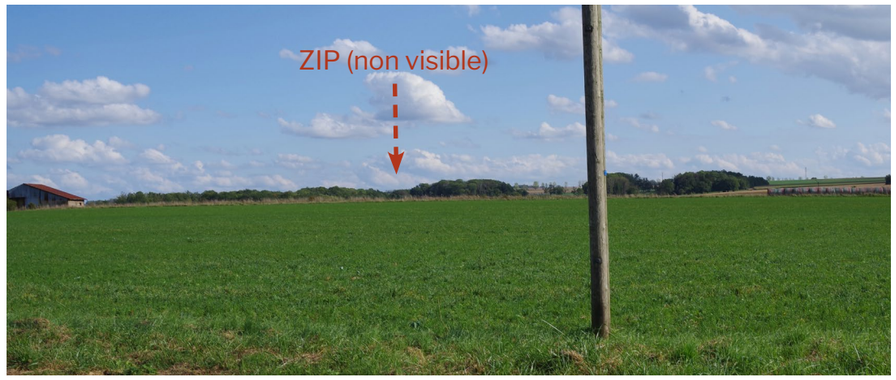
2.1.5 Les paysages et éléments patrimoniaux protégés

Un territoire et ses paysages se caractérisent par des éléments patrimoniaux dont les plus remarquables sont protégés : édifices protégés au titre des monuments historiques (MH), sites inscrits et classés, Site patrimoniaux remarquables (SPR)... Couvrant une large palette d'éléments représentatifs d'une période donnée, les monuments historiques et les sites concernés s'insèrent dans des contextes paysagers différents. La perception de ces éléments, leur mise en scène et la qualité du cadre paysager donnent une image du territoire et contribuent à l'intérêt patrimonial des éléments protégés.

Le périmètre d'étude compte 9 monuments historiques et un site inscrit.

Les monuments de la vallée de la Meurthe
La plupart sont situés à Saint-Nicolas-de-Port (Brasserie, immeuble, maison, couvent, basilique St-Nicolas) et Varangéville (Eglises).

Le château de Lenoncourt
Le château de Lenoncourt est le seul monument protégé situé sur le plateau Lorrain. Par rapport au site d'étude, il est situé de l'autre côté de la vallée de la Roanne. Le château se situe en périphérie du village de Lenoncourt, et s'intègre dans un grand parc boisé. Le château en lui-même n'est d'ailleurs pas perceptible dans le paysage.



Vue en direction du projet depuis les abords du château de Lenoncourt.



Le château de Lenoncourt n'est pas perceptible dans son parc boisé.

Le vallon de la Roanne
Le site inscrit du vallon de la Roanne englobe le vallon et deux anciens chevalements de Puits de sel qui sont inscrits aux monuments historiques. Le périmètre du site inscrit déborde largement du vallon de la Roanne en tant que tel. La zone d'étude est comprise dans ce site inscrit. Quant aux sondages salins, ils sont situés dans le creux de la vallée et peu visibles, hormis depuis leurs abords. Depuis les monuments, les perceptions restent internes au vallon, les coteaux font que le plateau de la Lorraine qui encadre la vallée en contrehaut n'est pas perceptible.



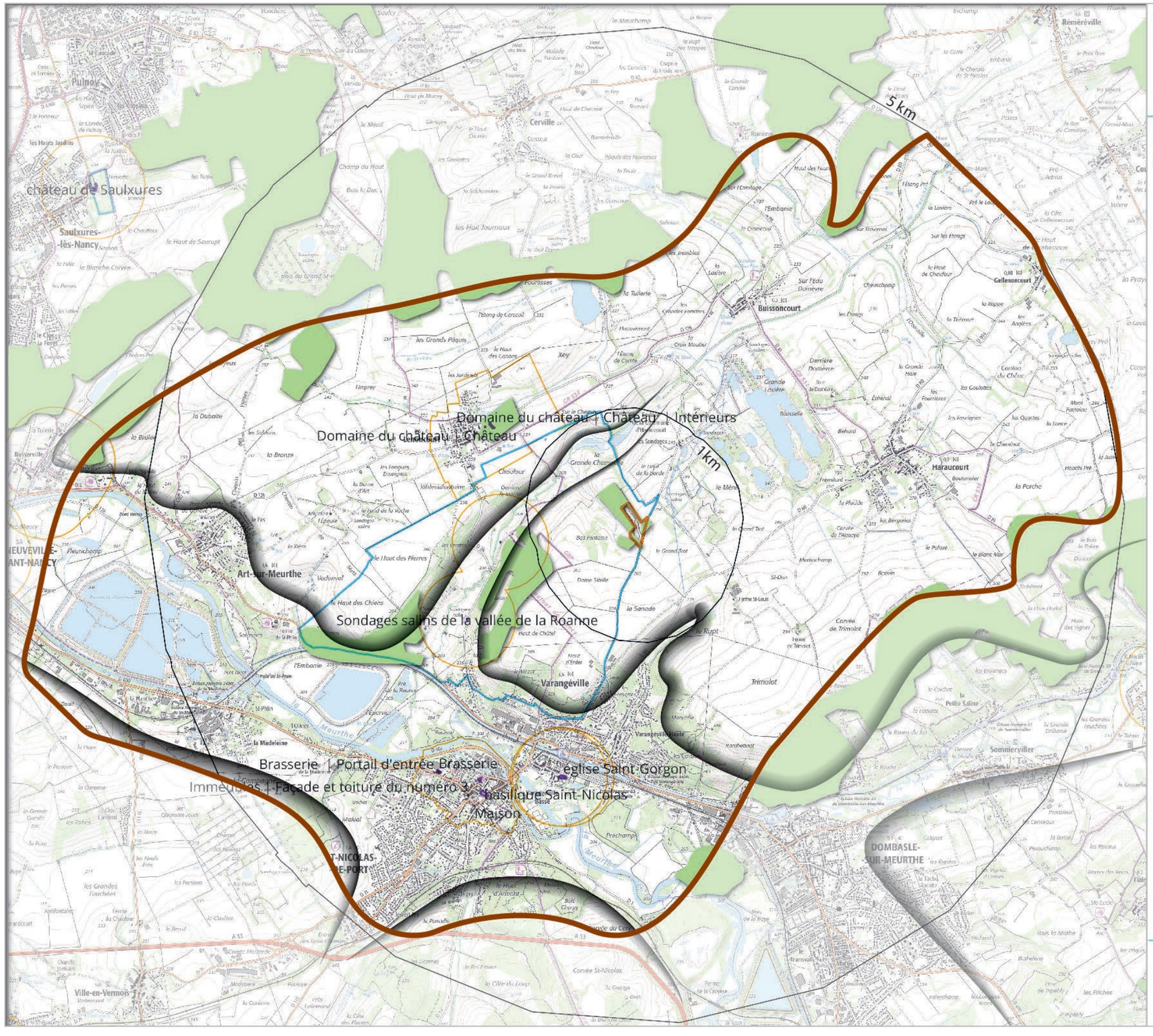
Chevalement nord du vallon de la Roanne



Chevalement sud du vallon de la Roanne

SYNTHESE

Plusieurs monuments historiques sont situés dans la vallée de la Meurthe. Ceux-là n'entretiennent aucune relation visuelle avec le site d'étude, du fait de la remontée du coteau. Leur sensibilité est donc nulle. Sur le plateau lorrain, le château de Lenoncourt se situe dans un écrin boisé et n'est pas visible dans le paysage. Même depuis les abords, le site d'étude n'est pas visible du fait de son positionnement dans un boisement.
En revanche il existe des sensibilités vis-à-vis du vallon de la Roanne. Si depuis les 2 chevalements inscrits aux monuments historiques la ZIP n'est pas perceptible, le positionnement du site d'étude dans le site inscrit du vallon de la Roanne induit de facto une sensibilité. L'impact sera conditionné au respect de la séquence paysagère typique de la vallée de la Roanne, telle que décrite dans la description de l'unité paysagère.



PROJET PHOTOVOLTAÏQUE DE VARANGEVILLE

PATRIMOINE

(Aire d'étude éloignée)

LEGENDE

Aires d'étude paysagère

- Zone d'Implantation Potentielle (ZIP)
- Limite de l'aire d'étude éloignée

Obstacles visuels

- Coteau
- Boisement

Éléments patrimoniaux

- Périmètres des abords de monuments historiques
- Monument historique inscrit
- Monument historique classé
- Site inscrit du Vallon de la Roanne et chevalements de puits de sel

N

0 1 2

Kilomètres

RÉSONANCE Urbanisme & Paysage

ZOOM SUR LE SITE INSCRIT DU VALLON DE LA ROANNE ET CHEVALEMENTS DE PUITS DE SEL

Les vues potentielles depuis le site vers la ZIP

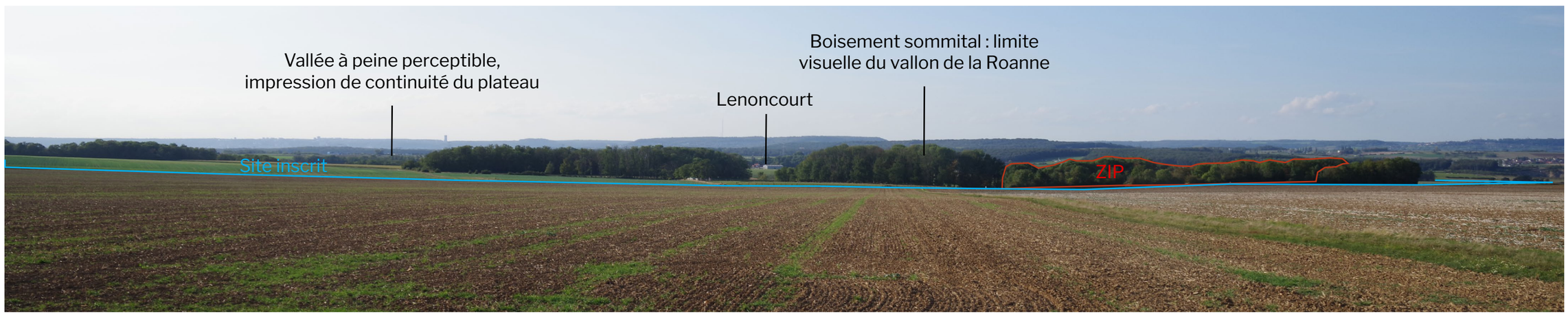
Les secteurs les plus susceptibles de présenter une covisibilité avec le site d'étude sont situés sur le coteau ouest, qui s'oriente naturellement vers l'Est du vallon. Or, comme le site d'étude se positionne à l'arrière d'un boisement, **celui-ci est parfaitement invisible depuis la vallée de la Roanne en elle-même.**



Panorama sur la vallée de la Roanne depuis la D2k, à la descente du coteau ouest de la vallée.

Comment le vallon de la Roanne est-il perçu depuis l'extérieur

La vallée de la Roanne forme une entaille dans le plateau lorrain. Lorsqu'on se situe sur le plateau, le regard passe au-dessus de cette vallée sans qu'elle soit réellement perceptible dans le paysage. Les abords larges de la vallée sont compris dans le site inscrit, mais s'apparentent déjà plus au plateau lorrain qu'à la vallée de la Roanne. La réelle limite physique est celle des boisements sommitaux, dans lesquels s'intègre la ZIP. **La bonne intégration du projet dans le site inscrit repose donc sur la conservation de l'aspect visuel de boisement.**



Perception sur le site inscrit depuis l'est

2.1.6 Conclusion de l'aire éloignée - approche des sensibilités des paysages et des enjeux au regard de la zone d'implantation potentielle

La vallée industrielle de la Meurthe

La vallée de la Meurthe constitue un couloir urbanisé, marqué par l'industrie du sel. Quelques espaces plus naturels subsistent au sein de la vallée, et font d'ailleurs la transition avec la vallée champêtre secondaire de la Roanne qui s'enfonce dans le plateau Lorrain. Les perceptions restent limitées au cadre donné par les coteaux qui délimitent la vallée. Le plateau Lorrain, sur lequel se positionne la ZIP, n'est pas perceptible.

La vallée champêtre et patrimoniale de la Roanne

La vallée de la Roanne est une vallée secondaire champêtre bordée de 2 coteaux qui bloquent complètement toute perception ne dehors de la vallée, excepté pour le point de fuite en direction de la Meurthe. Le site se situe à l'arrière dans un boisement sommital et n'est pas visible depuis la vallée en elle-même, ni même depuis le coteau opposé. Il n'y a pas de sensibilité depuis la vallée.

Le plateau lorrain ouvert

Le plateau lorrain est un plateau ouvert avec des perceptions longues, qui s'arrêtent aux boisements en arrière-plan. La zone d'étude se situe dans la frange Est d'un de ces boisements, à la transition avec la vallée de la Roanne. Cette configuration fait que le site est peu visible. Les abords immédiats à l'Est du projet sont néanmoins ouverts et seront à détailler à l'aire immédiate. En ce qui concerne les perceptions lointaines sur le site, elles sont inexistantes.

Les paysages et patrimoine protégés

Plusieurs monuments historiques sont situés dans la vallée de la Meurthe. Ceux-là n'entretiennent aucune relation visuelle avec le site d'étude, du fait de la remontée du coteau. Leur sensibilité est donc nulle. Sur le plateau lorrain, le château de Lenoncourt se situe dans un écrin boisé et n'est pas visible dans le paysage. Même depuis les abords, le site d'étude n'est pas visible du fait de son positionnement dans un boisement.
En revanche il existe des sensibilités vis-à-vis du vallon de la Roanne. Si depuis les 2 chevalements inscrits aux monuments historiques la ZIP n'est pas perceptible, le positionnement du site d'étude dans le site inscrit du vallon de la Roanne induit de facto une sensibilité. L'impact sera conditionné au respect de la séquence paysagère typique de la vallée de la Roanne, telle que décrite dans la description de l'unité paysagère.

PROJET PHOTOVOLTAÏQUE DE VARANGEVILLE

SENSIBILITÉS PAYSAGÈRES
(Aire d'étude éloignée)

LEGENDE

Aires d'étude paysagère

- Zone d'Implantation Potentielle (ZIP)
- Limite de l'aire d'étude éloignée

Perceptions visuelles particulières

- Effet masquant du coteau depuis les secteurs en contrebas
- Verrou boisé
- Frange boisée en périphérie de la ZIP: masque paysager depuis les abords
- Sensibilité nulle de l'axe routier principal

Sensibilités du patrimoine

- Sensibilité nulle du monument historique
- Sensibité faible du site inscrit : enjeu de perception de la ZIP depuis la périphérie du vallon de la Roanne, mais pas depuis la vallée en elle-même

Sensibilité paysagère

- Sensibilité nulle de la vallée de la Meurthe, de la vallée de la Roanne et du plateau de la Lorraine au delà de 1km environ.
- Sensibilité faible des abords découverts à l'est de la ZIP.

N

0 1 2

Kilomètres

RÉSONANCE
Urbanisme & Paysage®

2.2 LE SITE DANS SON CONTEXTE PROCHE - AIRE D'ÉTUDE IMMÉDIATE

2.2.1 Définition de l'aire d'étude immédiate

L'aire d'étude immédiate est définie suivant les sensibilités établies à l'échelle éloignée. Elle étudie ainsi l'interface directe du site d'étude avec ses abords (jusqu'à 1-2km) et permet d'analyser les composantes paysagères propres au site ainsi que les perceptions proches en tenant compte des habitations et infrastructures situées à proximité immédiate de celui-ci. L'analyse paysagère de cette aire d'étude permet de comprendre le fonctionnement du site (abords, accès, qualification du site, etc.), et d'apprécier les vues vers celui-ci ainsi que son rapport au paysage (identification des points d'appels, rapports d'échelles, effets, saturation visuelle, rythmes paysagers, champs de visibilités statiques et dynamiques, etc.).

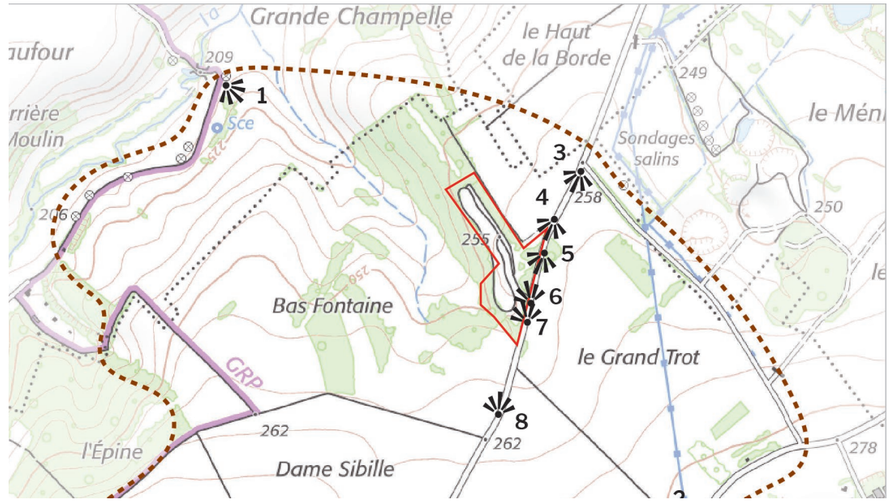
Ici, le périmètre de l'aire d'étude immédiate englobe les chemins d'accès au site sur les abords sud-est de la zone d'étude. À l'ouest, malgré la présence de boisements en bordure de site, l'aire d'étude comprend le tracé du GRP autour de Nancy.



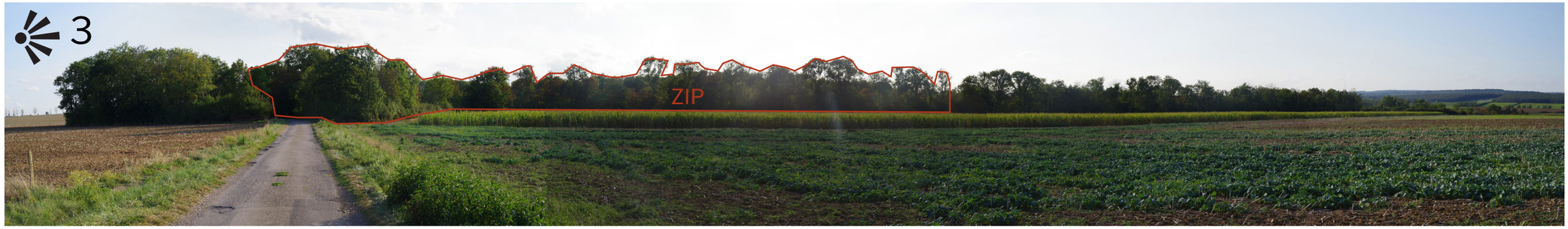
Vue drône de la ZIP dans son contexte

2.2.2 Le site : un aspect de boisement dans un plateau ouvert



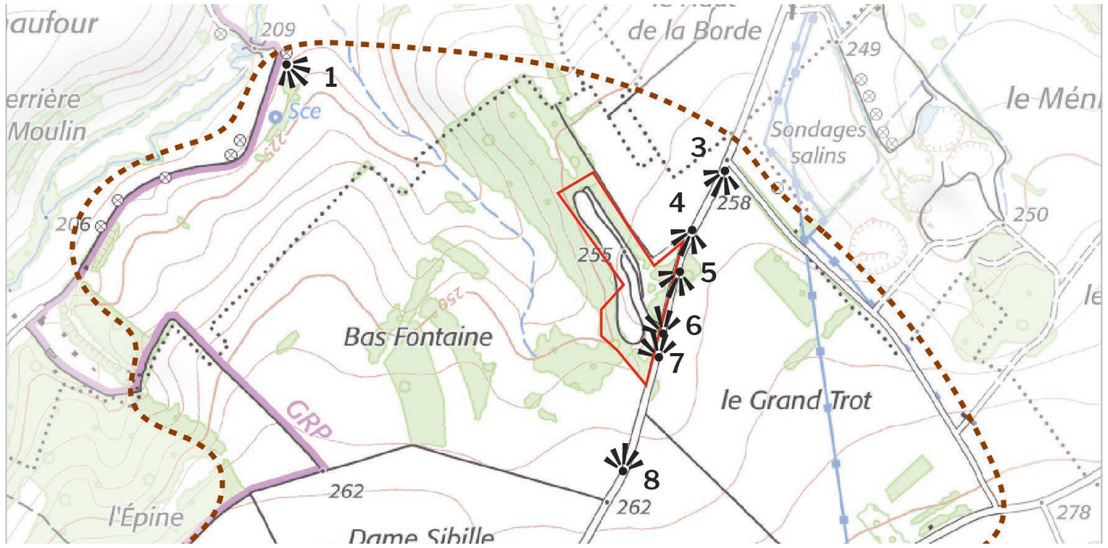






ÉTAT INITIAL



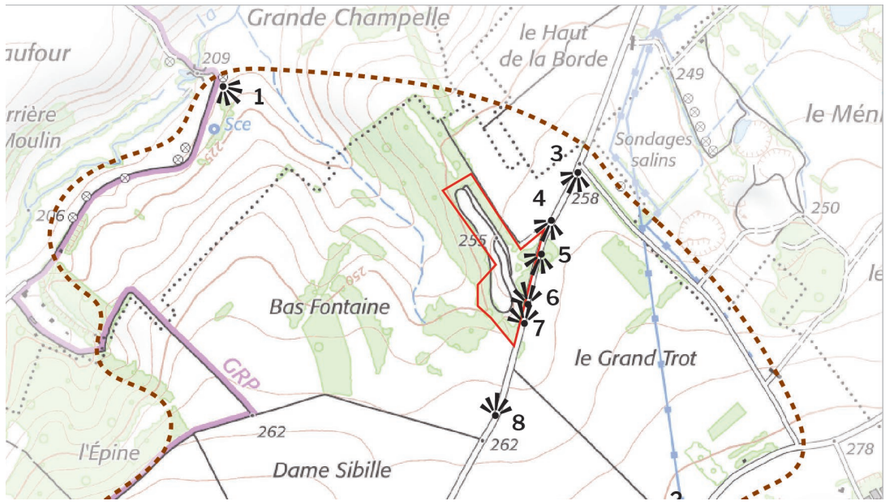






ÉTAT INITIAL

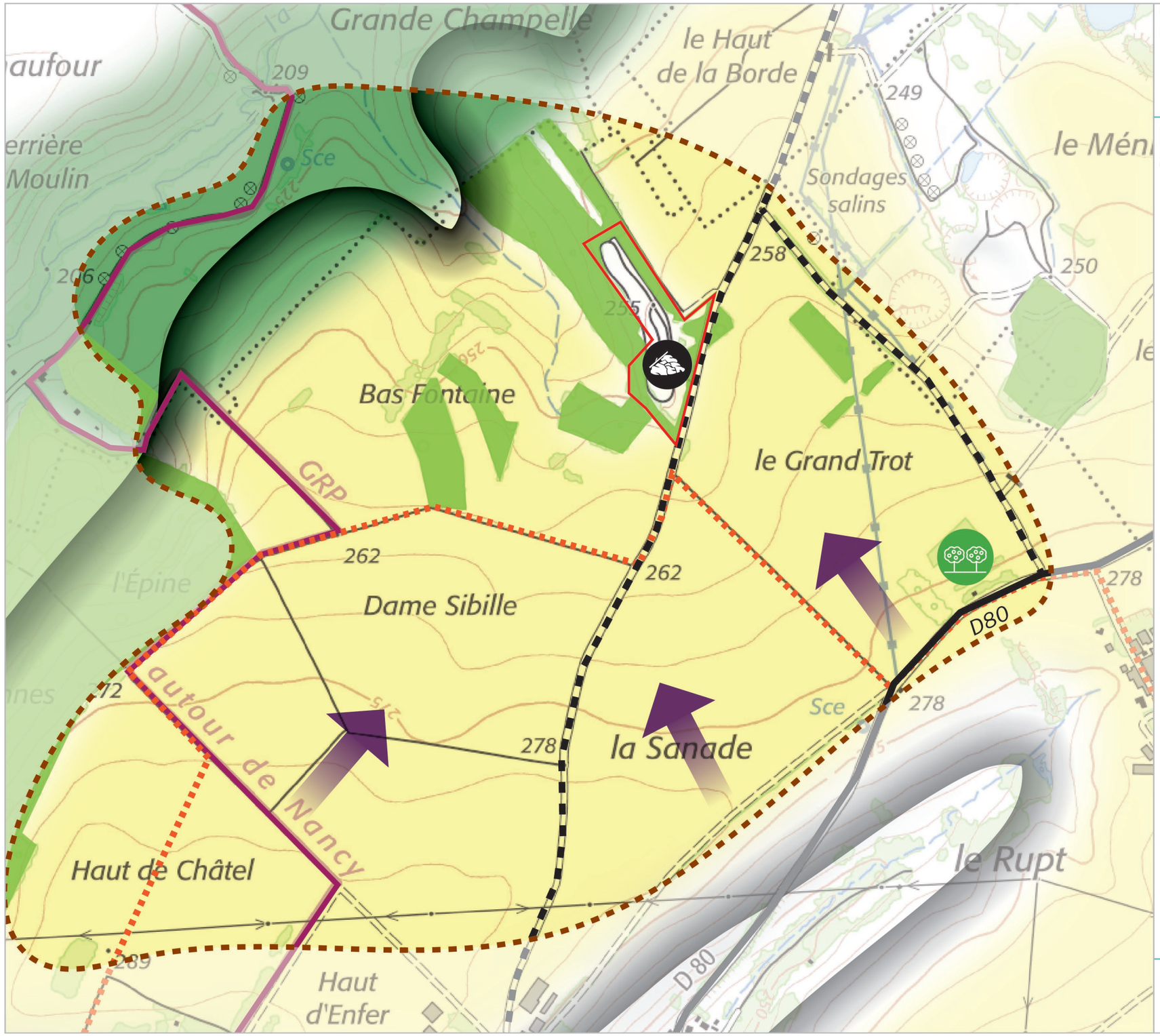






SYNTHESE

Depuis l'extérieur, le site d'étude s'assimile tout à fait à un boisement. On ne devine pas que derrière les franges boisées la zone d'étude est en fait occupée en partie par une décharge sauvage. Il faut se positionner au niveau des 2 entrées existantes (vues 6 et 7) pour voir l'intérieur du site. L'enjeu d'intégration du site réside donc dans la conservation de ces franges boisées. Les abords du site d'étude sont peu fréquentés : les lieux fréquentés (D80 et GRP Autour de Nancy) sont déjà relativement éloignés. Les franges boisées du site sont visibles et la sensibilité est faible à modérée. Le sentier de randonnée balisée «Sur le plateau de Varangéville» passe en revanche au plus proche du site d'étude. La sensibilité y est donc forte.



PROJET PHOTOVOLTAÏQUE DE VARANGEVILLE

PAYSAGE

(Aire d'étude immédiate)

LEGENDE

Aire d'étude paysagère

- Zone d'Implantation Potentielle (ZIP)
- Limite de l'aire d'étude immédiate

Perceptions et motifs paysagers

- Masque végétal (boisement, haie)
- Plateau ouvert
- Fond de vallée
- Coteau provoquant un effet de masque depuis les secteurs en contrebas
- Principe de perceptions dégagées vers le site d'étude
- Décharge
- Vergers
- Route départementale
- Voie d'accès à la ZIP, peu fréquentée

Tourisme

- Randonnée «Sur le plateau de Varangéville»
- Grande randonnée de Pays

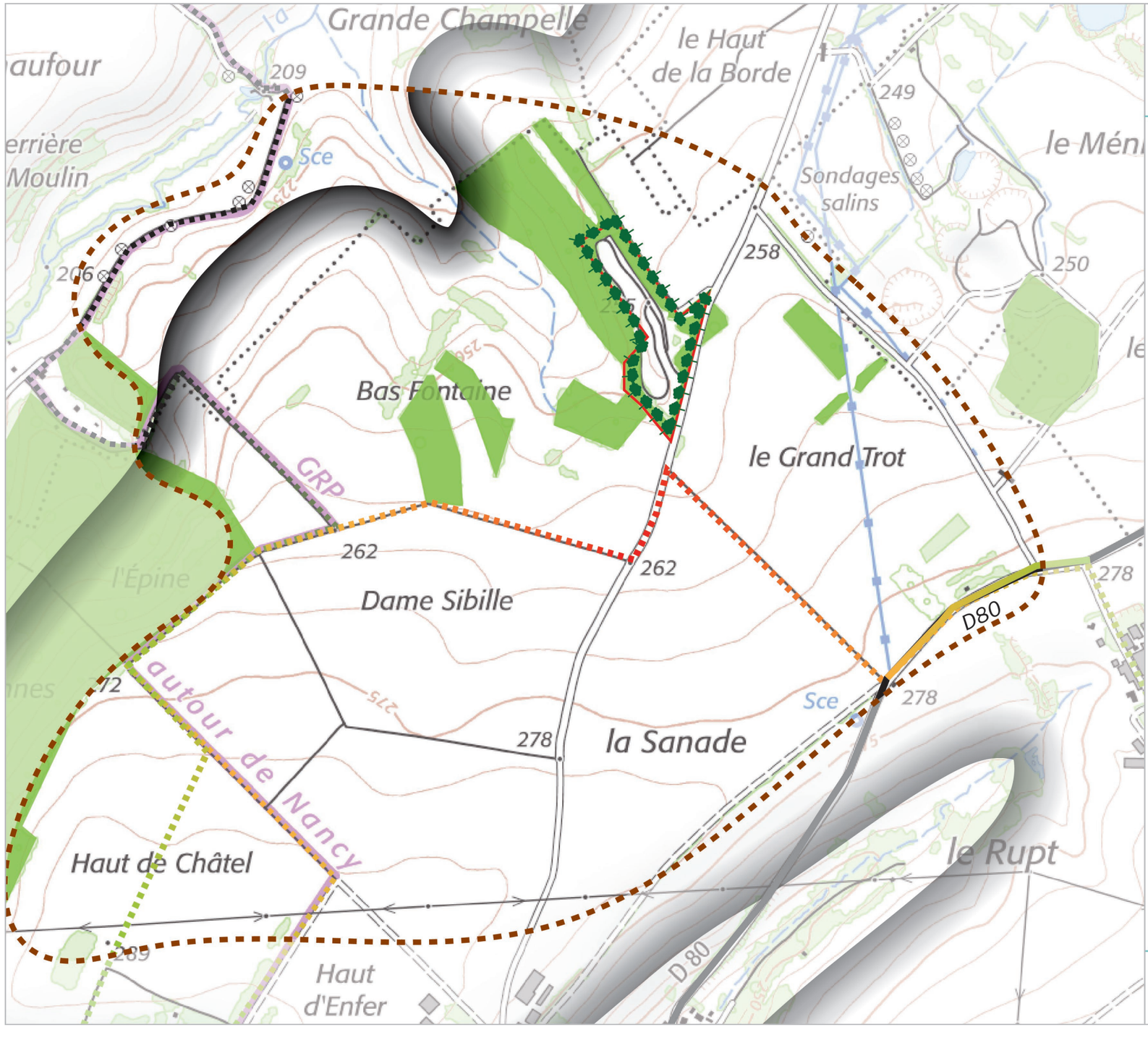
N

0 0,25 0,5

Kilomètre

RÉSONANCE Urbanisme & Paysage®

2.2.3 Conclusion de l'aire immédiate - approche des sensibilités des paysages et des enjeux au regard de la zone d'implantation potentielle



PROJET PHOTOVOLTAÏQUE DE VARANGEVILLE

SENSIBILITES PAYSAGÈRES

(Aire d'étude immédiate)

LEGENDE

Aire d'étude paysagère

- Zone d'Implantation Potentielle (ZIP)
- Limite de l'aire d'étude immédiate

Éléments masquants

- Masque végétal (boisement, haie)
- Coteau provoquant un effet de masque depuis les secteurs en contrebas

Sensibilités

- Enjeu lié à la conservation des franges boisées du site d'étude
- Sensibilité modérée à faible de la route départementale
- Sensibilité forte du chemin de randonnée
- Sensibilité modérée du chemin de randonnée
- Sensibilité faible du chemin de randonnée
- Sensibilité nulle du chemin de randonnée

N

0 0,25 0,5

Kilomètre

RÉSONANCE Urbanisme & Paysage®

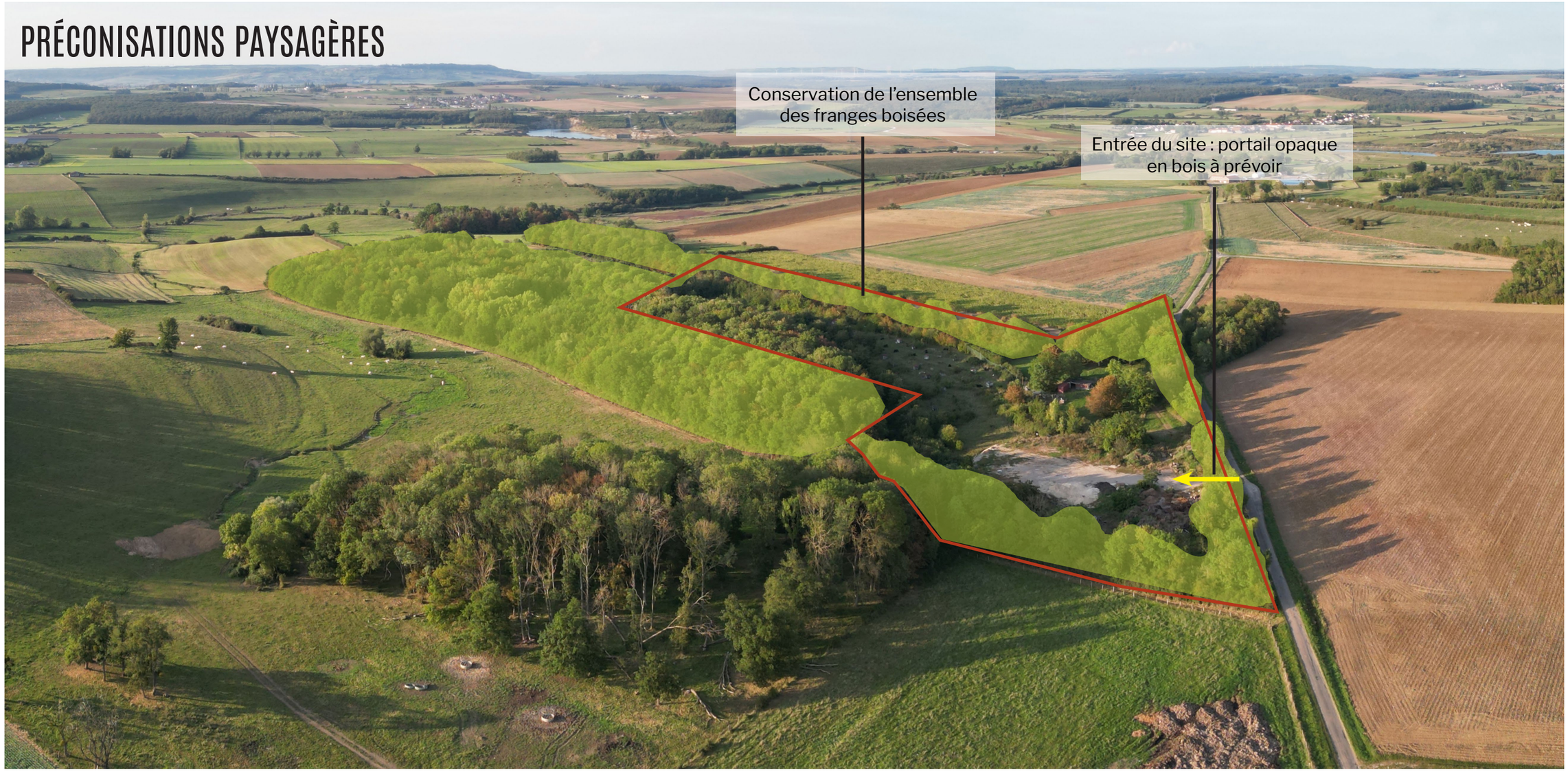
2.3 CONCLUSION DE L'ANALYSE PAYSAGÈRE - PRÉCONISATIONS

L'analyse paysagère des aires d'étude éloignée et immédiate a permis de mesurer les enjeux et sensibilités, et de définir des préconisations paysagères afin d'éviter, de réduire ou de compenser les potentielles incidences paysagères du projet.

L'objectif des préconisations présentées ci-après est d'**assurer la meilleure inscription possible du projet dans son paysage**, afin de limiter tout risque de dénaturation et de maintenir une certaine cohérence avec son environnement.

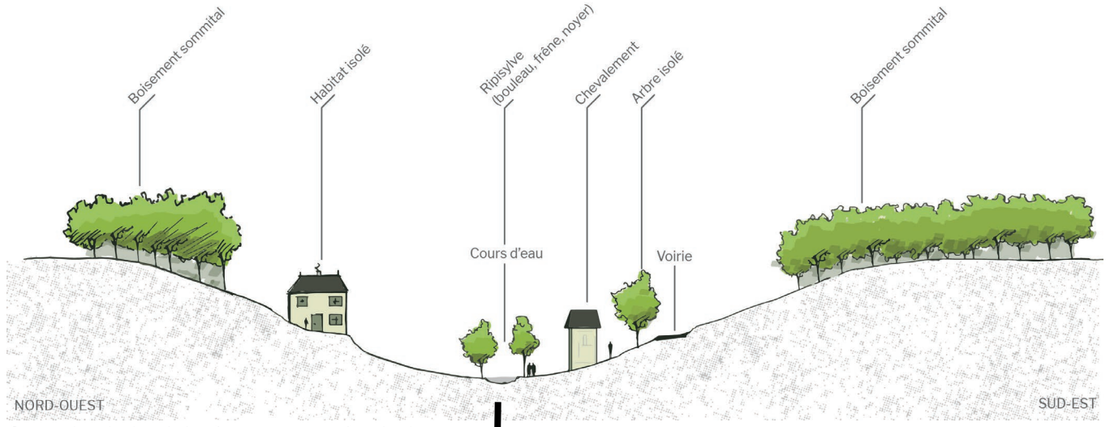
Les **préconisations paysagères sont établies en dehors de toute contrainte foncière, environnementale et d'objectif de production d'énergie**. Elles seront donc confrontées, par la suite, aux autres thèmes déterminants de l'étude d'impact afin de garantir leur cohérence et leur faisabilité.

PRÉCONISATIONS PAYSAGÈRES



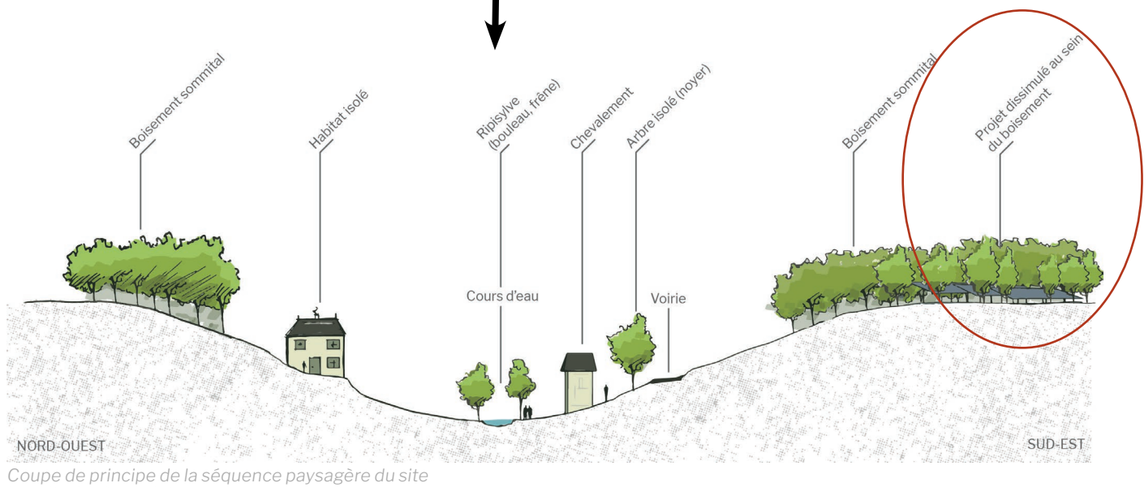
RECOMMANDATION 1 : CONSERVER LES FRANGES BOISÉES

L'analyse paysagère a montré que le site inscrit du vallon de la Roanne et chevalements de Puits de sel se composait d'une séquence bien définie, avec entre autres des boisements sommitaux. Le site de projet se situe dans l'un de ces boisements. Dans l'optique de ne pas impacter cette séquence paysagère, et par la même occasion éviter toute vue depuis les sentiers de randonnées et départementales proches, il est préconisé de garder l'aspect extérieur de boisement. Pour se faire, toutes les franges boisées devront être conservées.



Coupe de principe de la séquence paysagère du site inscrit - Avant projet

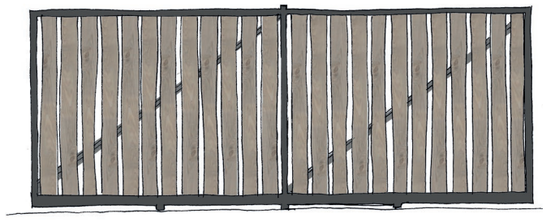
Conservation de la séquence paysagère du site inscrit



Coupe de principe de la séquence paysagère du site inscrit - Après projet

RECOMMANDATION 2 : PRÉVOIR UN PORTAIL OPAQUE

Les seuls points qui permettent aujourd'hui de percevoir l'intérieur de la parcelle sont les 2 entrées du site. Pour éviter de reproduire le même phénomène avec le projet, il est recommandé d'une part d'utiliser les entrées existantes pour éviter la destruction d'une partie de la haie, et d'autre part de prévoir un portail opaque à lattes de bois pour boucher les percées visuelles qu'il pourrait y avoir sur le projet. Dans l'hypothèse où une entrée ne serait pas utilisée, il serait préférable de la condamner avec la plantation d'une haie.



Portail opaque à lattes de bois